

Rendez-vous dans quinze jours!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 552

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Inventions ou bavardages...

Il paraît que les interventions personnelles des conseillers nationaux pourraient embouteiller les débats. Comme si l'usage des droits parlementaires les vidait de leur sens. Pour «preuve»:

	Nombre en début de session	Liquidé en cours de session	Dépôt en fin de session	Nombre en fin de session
Motions	81	5	13	89
Postulats	55	6	26	75
Interpellations	61	9	25	77
	197			241

Se sont ajoutées également en cours de session:
— trois initiatives parlementaires (une quarantaine sont pendantes)

— 57 questions ordinaires (65 pendant la session de printemps).

Du coup, le PDC argovien Rüttimann a déposé une motion tendant à réviser le Règlement du Conseil national par une disposition ayant la teneur suivante:

1. Il ne peut y avoir plus de trois interventions personnelles pendantes, au sens du règlement, par député. Une intervention est pendante à partir du jour où elle est déposée et le reste jusqu'à ce que le Conseil décide de la transmettre ou de la rejeter, ou, s'il s'agit d'une question, jusqu'à ce que le Conseil fédéral y réponde.

2. Toute intervention personnelle qui vise à instaurer de nouvelles prestations financières de la Confédération ou à augmenter celles qui existent doit contenir une proposition précise sur le mode de financement des nouvelles dépenses envisagées.

Les conseillers nationaux Carrobio, Crevoisier et Ziegler Genève n'ont qu'à bien se tenir, tout comme M^{me} Mascarin et le sieur Oehler.

Ce jour-là, descendu à Perth d'un cargo rouillé, je m'étais enfoncé dans un pays plat et désert. J'étais accompagné du chien du commandant, radar poilu qui, avant même que ne hurle la sirène, percevait à des kilomètres les préparatifs de départ du cargo.

Je marchais dans les herbes, je marchais dans le sable. Soudain j'aperçus deux piliers et une grille. Rien derrière. Rien devant. Un seul portail posé dans la plaine australienne. Mais si semblable par cent détails à celui qui fermait le jardin de mes parents, que j'aurais pu mourir là avec le sourire de l'enfant prodigue revenu. Il fallut que le chien me tire par le pantalon pour me rappeler l'heure.

Avant de happer le bas de mon vêtement, lui-même avait longuement flairé le portail puis levé la patte pour marquer la position. Avec les mêmes égards que pour la villa de son maître (qui habitait Lon-

dres). Renifler, repérer les traces des vivants. En respectant chaque fois un temps d'arrêt. A la façon des grands loups de l'Alaska: flairer le passé en gardant un œil aigu sur le présent.

Comme nous retournions vers le port, je m'aperçus que le caniche avait un objet dans la gueule. Je l'appelai et lui pris des dents une vieille pipe fendue par le milieu. Une pipe droite, comme en fumait mon père, qui au sortir de notre jardin avait l'habitude de les taper contre un pilier du portail. Pour les vider. Et l'une aussi, un jour s'était fendue. Maintenant le caniche avait repris sa pipe et la tenait par le bout, serrée entre les dents. Exactement à la manière de mon père. Oui c'est mon père qui marchait à quatre pattes devant moi. Comme moi, jadis, marchais à quatre pattes derrière lui.

G.B.

A NOS LECTEURS

Rendez-vous dans quinze jours!

Non, «Domaine Public» n'abandonnera pas complètement ses lecteurs et amis en juillet et en août!

Mais, depuis l'été 1972, c'est-à-dire depuis la transformation de DP en hebdomadaire, l'équipe de rédacteurs amateurs du journal bénéficie d'une sorte de privilège estival, octroyé par les abonnés: elle peut ainsi ralentir le rythme, DP ne paraissant que tous les quinze jours pendant deux mois. Merci pour elle encore une fois! C'est le moment, vu le relatif engourdissement de l'actualité à cette époque, de faire le point, de rouvrir les dossiers, de peaufiner les projets d'avenir.

Le prochain numéro sortira donc de presse, non pas jeudi 10 juillet, mais jeudi 17 juillet. Merci d'en prendre bonne note. Et, en vrac, bonnes vacances!

UNE NOUVELLE DE G. BAECHTOLD

Portail sur le passé

Régulièrement, pendant les mois d'été, notre ami Gilbert Baechtold nous offre sous forme de quelques «nouvelles» une petite place pour rêver. Dès aujourd'hui, le premier texte de cette cuvée 1980 (Réd.).

On dit que les architectes de villes nouvelles construisent çà et là des ruelles tortueuses, des façades biscornues où puissent s'accrocher le souvenir. Comme à un visage (mais les visages s'altèrent plus vite). De faux vieux murs en somme qui plongent les hommes dans un passé bidon et, pour satisfaire les chiens, des réverbères en plastique. Mais le vrai aussi peut tromper.